

## 1 Espaces vectoriels topologiques localement convexes

### 1.1 Définitions premières

**Définition 1.1 (espace vectoriel topologique)** On appelle *espace vectoriel topologique* un  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel  $E$  muni d'une topologie rendant continues

$$\begin{aligned} E \times E &\rightarrow E & \text{et} & & E \times \mathbb{R} &\rightarrow E \\ (x, y) &\mapsto x + y & & & (\lambda, x) &\mapsto \lambda x \end{aligned}$$

**Définition 1.2 (Semi-norme)** Soit  $E$  un  $\mathbb{R}$ -ev, on appelle *semi-norme* sur  $E$  toute application  $p : E \rightarrow \mathbb{R}_+$  vérifiant

- i)  $p(\lambda x) = |\lambda|p(x), \forall (\lambda, x) \in \mathbb{R} \times E$ .
- ii)  $p(x + y) \leq p(x) + p(y)$ .

Soit  $P$  une famille de semi-normes, elle est dite *séparante* si  $p(x) = 0 \forall p \in P \Rightarrow x = 0$ .

**Définition 1.3 (espace vectoriel topologique localement convexe)** On appelle *espace vectoriel topologique localement convexe* tout espace vectoriel topologique dans lequel tout point possède un système fondamental de voisinages formé d'ensembles convexes.

**Définition 1.4 (Topologie d'espace vectoriel topologique localement convexe)**

La topologie d'espace vectoriel topologique localement convexe associée à la famille de semi-normes  $P = (p_i)_{i \in I}$  sur  $E$   $\mathbb{R}$ -espace vectoriel est celle dont les ouverts sont les  $U \subset E$  tels que,  $\forall x \in E, \exists J$  fini inclus dans  $I, \exists r > 0$  tel que  $B_J(x, r) \subset U$ , où l'on a défini

$$B_J(x, r) = \{y \in E, p_i(x - y) < r \forall i \in J\}.$$

**Lemme 1.1** Soit  $E$  un espace vectoriel topologique localement convexe de topologie  $\tau$  définie par une famille  $P$  de semi-normes, et soit  $q$  une semi-norme sur  $E$ , alors  $q$  est continue si et seulement si il existe  $C \geq 0, k \in \mathbb{N}^*,$  et  $p_1, \dots, p_k \in P$  telles que

$$q \leq C \sup_{i=1, \dots, k} p_i.$$

**Théorème 1.1** Soit  $E$  un espace vectoriel topologique localement convexe, il existe une famille de semi-normes  $P$  sur  $E$  qui définit la topologie d'espace vectoriel topologique localement convexe de  $E$ ;  $E$  est en outre séparé si la famille est séparante.

**Théorème 1.2** Soit  $E$  un espace vectoriel topologique localement convexe séparé dont la topologie est associée à la famille dénombrable séparante de semi-normes  $P = \{p_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ . Alors, la distance

$$d(x, y) := \sum_{n=0}^{\infty} \frac{1}{2^n} \inf(p_n(y - x), 1)$$

est invariante par translation et métrise la topologie de  $E$ .

**Définition 1.5 (Fréchet)** On appelle *espace de Fréchet* tout espace vectoriel topologique localement convexe séparé métrisable par une distance invariante par translation et qui le rend complet. Cette définition équivaut à dire que sa topologie peut être définie par une famille dénombrable séparante de semi-normes.

### 1.2 Notions séquentielles / Notions topologiques

**Définition 1.6 (Convergence)**  $E$  espace vectoriel topologique,  $(x_n)_{n \in \mathbb{N}} \in E^{\mathbb{N}}, x \in E$ , on dit que  $(x_n)$  **converge** vers  $x$ , noté  $x_n \rightarrow x$ , si pour tout voisinage  $U$  de  $0, \exists n_0, \forall n \geq n_0, x_n - x \in U$ .  $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$  **est de Cauchy** si pour tout voisinage  $U$  de  $0$ , il existe  $n_0, \forall n, m \geq n_0$ , on ait  $x_n - x_m \in U$ .  $E$  est dit **complet** si toute suite de Cauchy converge.

**Définition 1.7 (Bornitude)**  $E$  espace vectoriel topologique,  $B \subset E$  est dite bornée si  $\forall U$  voisinage de 0,  $\exists \lambda > 0$ ,  $B \subset \lambda U$ .

### 1.3 Applications linéaires continues

**Lemme 1.2** Soient  $E, F$  deux espace vectoriel topologique localement convexe de topologies respectivement associées aux familles de semi-normes  $P$  et  $Q$ ,  $T : E \rightarrow F$  linéaire, les propriétés suivantes sont équivalentes :

- i)  $T$  est continue.
- ii)  $T$  est continue en 0.
- iii)  $\forall q \in Q$ ,  $\exists C$ ,  $\exists k$ ,  $p_1, \dots, p_k \in P^k$  tels que

$$q \circ T \leq C \max_{i=1 \dots k} p_i \text{ sur } E.$$

**Définition 1.8 (Opérateur linéaire borné)** Soient  $E, F$  deux espace vectoriel topologique,  $T : E \rightarrow F$  linéaire  $T$  est un **opérateur borné** si  $T(B)$  est borné dans  $F$  pour tout  $B$  borné de  $E$ .

**Lemme 1.3** Soient  $E, F$  deux espace vectoriel topologique,  $T : E \rightarrow F$  linéaire. On a alors

$$T \text{ continue} \implies T \text{ sequentiellement continue} \implies T \text{ borné.}$$

Cf : Lemme de Schur

**Théorème 1.3 (Banach Steinhaus, principe of uniform boundedness)**

$E$  un Fréchet de topologie définie par  $P$ ,  $F$  espace vectoriel topologique localement convexe,  $(T_i)_{i \in I} \in L_c(E, F)^{\mathbb{N}}$  telle que  $\forall q \in Q$ ,  $\forall x \in E$ , on ait  $\sup_i q(T_i(x)) < \infty$ . Alors,  $\forall q \in Q$ ,  $\exists C \geq 0$ ,  $\exists k$ ,  $p_1, \dots, p_k \in P^k$  tel que  $\forall x \in E, \forall i \in I$ ,

$$q \circ T_i(x) \leq C \max_{j=1 \dots k} p_j(x).$$

**Lemme 1.4** Soit  $E$  un espace vectoriel topologique,  $f \in E^*$ . On a alors  $f$  continue  $\implies \ker f$  est fermé.

**Définition 1.9 (Topologie forte, faible-\*)** Soit  $E$  un espace vectoriel topologique localement convexe séparé,  $E'$  son dual topologique. La topologie forte sur  $E'$  est celle associée à la famille de semi-normes  $(q_B)_B$  borné de  $E$ , où  $q_B(f) = \sup_B f$ . La topologie faible-\* sur  $E'$  est la topologie associée à la famille  $q_x : f \rightarrow |f(x)|$ , où  $x$  parcourt  $E$ . Ce sont deux topologies d'espace vectoriel topologique localement convexe séparé sur  $E'$ . on en déduit les modes de convergences associés.  $f_n \rightarrow f$  fortement dans  $E'$  si et seulement si  $q_B(f_n - f) \rightarrow 0$ ,  $\forall B$  borné.  $f_n \rightarrow f$  signifie que  $f_n(x) \rightarrow f(x)$  pour tout  $x \in E$ . On note  $*\sigma(E', E)$  la topologie faible-\* sur  $E'$ . un système fondamental de voisinages de  $f$  est donné par  $\{g \in E', |g(x_i) - f(x_i)| < \varepsilon \forall i\}$ ,  $\varepsilon > 0, x_1, \dots, x_k \in E^*$ .

**Théorème 1.4**  $*\sigma(E', E)$  est la topologie la moins fine sur  $E'$  rendant les projections continues.

**Théorème 1.5 (Banach-Alaoglu-Bourbaki)** Soit  $E$  un espace vectoriel topologique localement convexe séparé,  $U$  un voisinage de 0, et  $K = \{f \in E', |f| \leq 1 \text{ sur } U\}$ . Alors,  $K$  est compact pour  $*\sigma(E', E)$ .

**Proposition 1.1**  $E$  espace vectoriel topologique localement convexe séparé sequentiellement séparable, i.e. possédant une partie dénombrable séquentiellement dense. Soit  $p$  une semi norme continue sur  $E$ , et

$$K = \{f \in E', |f| \leq p\}.$$

Alors, la topologie faible-\* est métrisable sur  $K$ .

**Corollaire 1.1**  $E$  espace vectoriel topologique localement convexe séparé séquentiellement séparable,  $(f_n) \in E'^{\mathbb{N}}$  tq  $\exists p$  semi-norme continue sur  $E$ ,  $|f_n| \leq p \forall n$ . Alors,  $(f_n)$  possède une sous suite faible-\* convergente.

## 1.4 Limites inductives d'espace vectoriel topologique localement convexe

**Définition 1.10 (Limite inductive)** Soit  $(E_i, \tau_i)_{i \in I}$  une famille d'evtlc tels que  $E = \cup E_i$  est un espace vectoriel. Par définition, la **topologie limite inductive** sur  $E$  des espace vectoriel topologique localement convexe  $(E_i, \tau_i)_{i \in I}$  est la topologie associée à la famille de semi normes

$$P = \{\text{semi-normes sur } E, p|_{E_i} \text{ est continue sur } (E_i, \tau_i)\}.$$

**Théorème 1.6** Soit  $(E, \tau)$  limite inductive des espace vectoriel topologique localement convexe  $(E_i, \tau_i)$ . Alors,  $\tau$  est la topologie d'espace vectoriel topologique localement convexe la plus fine sur  $E$  rendant continues les injections canoniques  $E_i \rightarrow E$ , et ce  $\forall i \in I$ .

**Lemme 1.5**  $(E, \tau)$  la limite inductive de  $(E_i, \tau_i)$ ,  $F$  espace vectoriel topologique localement convexe,  $T \in L(E, F)$ , on a équivalence entre :

- i)  $T \in L_c(E, F)$ .
- ii)  $T|_{E_i} \in L_c(E_i, F)$ .

**Proposition 1.2** Soit  $(E, \tau)$  limite inductive de la suite d'espace vectoriel topologique localement convexe  $(E_k, \tau_k)$ , vérifiant i) et ii). Alors,

- i) Soit  $U$  un convexe symétrique, contenant 0, tel que  $U \cap E_k \in \tau_k \forall k$ . Alors,  $U$  est un voisinage de 0 dans  $(E, \tau)$ .
- ii)  $\tau|_{E_k} = \tau_k, \forall k$ .
- iii)  $(E_k, \tau_k)$  est séparé  $\forall k$ , alors  $(E, \tau)$  est séparé.
- iv)  $E_k$  est fermé dans  $(E, \tau) \forall k$ .

**Corollaire 1.2** Si  $(E_k, \tau_k)$  complet pour tout  $k$ , alors  $(E, \tau)$  complet.

**Corollaire 1.3** Munis de leur topologies usuelles,  $D(\Omega)$ ,  $C_c(\Omega)$ ,  $C_c^m(\Omega)$  sont complets.

**Corollaire 1.4** Si  $(E_k, \tau_k)$  est séquentiellement séparable pour tout  $k$ , alors  $\tau$  l'est aussi.

**Proposition 1.3**  $(E, \tau)$  limite inductive stricte de la suite d'espaces de Fréchet  $(E_k, \tau_k)$ , alors  $\tau$  n'est pas métrisable.

**Lemme 1.6**  $(E, \tau)$  limite inductive de la suite d'evtlc  $(E_k, \tau_k)$  comme précédemment. Si  $(E_k, \tau_k)$  est métrisable  $\forall k$  et si  $T$  est une forme linéaire sur  $E$ , dire que  $T$  est continu équivaut à dire que  $T$  est sséquentiellement continu. On en déduit que  $T \in D^*(\Omega)$  est une distribution. si et seulement si  $T(\varphi_n) \rightarrow T(\varphi)$  des que  $\varphi_n \rightarrow \varphi$  dans  $D(\Omega)$

## 1.5 Théorème de Hahn-Banach

**Lemme 1.7** Tout ensemble ordonné non vide inductif possède au moins un élément maximal.

**Théorème 1.7 (Hahn-Banach, forme analytique)**  $E$   $\mathbb{R}$ -ev,  $p : E \rightarrow \mathbb{R}^+$ ,  $p(\lambda x) = \lambda p(x), \forall \lambda > 0, \forall x \in E, p(x+y) \leq p(x) + p(y)$ . Soit  $G$  un ssev de  $E$ ,  $g \in G^*$  tq  $g(x) \leq p(x) \forall x \in G$ , alors, il existe  $f \in E^*$ ,  $f|_G = g$  et  $f(x) \leq p(x), \forall x \in E$ .

**Corollaire 1.5**  $E$  espace vectoriel normé,  $G$  ssev de  $E$ ,  $g \in G'$ , alors il existe  $f \in E'$ , tq  $f|_G = g, \|f\|_{E'} = \|g\|_{G'}$ .

**Corollaire 1.6** Soit  $E$  un espace vectoriel normé,  $x_0 \in E, f \in E'$ ,

$$\|f\|_{E'} = 1, \text{ et } |f(x_0)| = \|x_0\|.$$

Ainsi, pour tout  $x \in E, \|x\| = \max\{|f(x)|, \|f\|_{E'} \leq 1\}$ .

**Corollaire 1.7** Soit  $E$  un espace vectoriel normé,  $\sigma(E, E')$  est séparée.

## 2 Introduction à la théorie des distributions

### 2.1 Quelques résultats préliminaires

**Définition 1.11 (Séparation)** Soit  $E$  un espace vectoriel topologique,  $A$  et  $B$  deux parties non vides de  $E$ ,  $A \cap B = \emptyset$ ,  $f \in E' - \{0\}$ ,  $\alpha \in \mathbb{R}$ , on dit que l'hyperplan fermé  $\{f = \alpha\}$  **sépare**  $A$  et  $B$  si  $\{f \leq \alpha\} \supset A$ , et  $\{f \geq \alpha\} \supset B$ . La séparation est dite stricte si les inégalités précédentes le sont.

**Lemme 1.8**  $E$  un espace vectoriel topologique,  $C$  un ouvert convexe,  $x_0 \in E - C$ ,  $\exists f \in E'$  telle que  $f(x) < f(x_0), \forall x \in C$ .

**Théorème 1.8 (Hahn Banach, première forme géométrique)**  $E$  espace vectoriel topologique,  $A, B$  deux convexes non vides, d'intersection vide.  $A$  ouvert, alors  $\exists f \in E'$  telle que  $f(a) < f(b), \forall (a, b) \in A \times B$ .

**Théorème 1.9 (Hahn Banach, seconde forme géométrique)**  $E$  espace vectoriel topologique,  $A, B$  deux convexes non vides, d'intersection vide.  $A$  compact,  $B$  fermé alors  $\exists f \in E' - \{0\} \exists \varepsilon > 0$ , tels que  $f(a) \leq f(b) - \varepsilon, \forall (a, b) \in A \times B$ .

**Corollaire 1.8**  $E$  espace vectoriel topologique localement convexe séparé,  $\sigma(E, E')$  est séparée.

**Corollaire 1.9**  $E$  espace vectoriel topologique localement convexe séparé,  $C$  convexe fermé, alors  $C$  est l'intersection des demi espaces fermés les contenant. En particulier,  $C$  est fermé pour la topologie faible.

**Définition 1.12 (Point extrémal)**  $E$   $\mathbb{R}$ -espace vectoriel  $C$  convexe non vide,  $x \in C$ , on dit que  $x$  est un point extrémal de  $C$  ( $x \in \text{ext}(C)$ ), si  $x = ty + (1-t)z, t \in ]0, 1[ \implies y = x = z$ , pour  $y, z \in C$ , ie si  $C - \{x\}$  est convexe.

**Proposition 1.4**  $E$  espace vectoriel topologique localement convexe séparé,  $C$  convexe compact non vide, alors  $\text{ext}(C) \neq \emptyset$ .

**Théorème 1.10 (Krein-Milman)**  $E$  espace vectoriel topologique localement convexe séparé,  $C$  convexe compact, alors  $C = \text{con}(\text{ext}(C))$

**Lemme 2.1**  $C_c(\Omega)$  est dense dans  $L^1(\Omega)$ . pour  $f \in L^1(\mathbb{R}^d)$ , on définit la convolution de  $f$  et  $g$  par

$$(f \star g)(x) := \int_{\mathbb{R}^d} f(x-y)g(y)dy, \forall x \in \mathbb{R}^d.$$

On peut vérifier la commutativité, et  $f \star g \in L^1$ ,

$$\|f \star g\|_{L^1} \leq \|f\|_{L^1} \|g\|_{L^1}$$

**Lemme 2.2** Soit  $f \in L^1(\mathbb{R}^d)$ , et  $g \in L^p(\mathbb{R}^d)$ , alors pour tout  $x \in \mathbb{R}^d$ ,  $y \mapsto f(x-y)g(y)$  est  $L^1$ ,  $f \star g \in L^p(\mathbb{R}^d)$  avec

$$\|f \star g\|_{L^p} \leq \|f\|_{L^1} \|g\|_{L^p}.$$

**Proposition 2.1**  $D(\Omega)$  est dense dans  $L^1(\Omega)$ .

**Lemme 2.3 (Partition de l'unité)** Soit  $\Gamma$  un compact de  $\mathbb{R}^d$  et  $U_1, \dots, U_k$  un recouvrement ouvert de  $\Gamma$ , il existe des fonctions  $C^\infty$  à support compact  $\theta_1, \dots, \theta_k$  vérifiant  $\text{supp}(\theta_i) \subset U_i$ , et  $\sum \theta_i = 1$  sur un voisinage de  $\Gamma$ . On appellera partition de l'unité une telle famille  $\theta_1, \dots, \theta_k$ .

**Lemme 2.4 (Mesure de surface)** Soit  $f \in C_c(\mathbb{R}^d)$ , on a

$$\int_{\partial\Omega} f(x)d\sigma(x) = \lim_{\delta \rightarrow 0} \frac{1}{\delta} \Omega_\delta |\nabla\Phi(x)| f(x)dx, \text{ où } \Omega_\delta := \{\Phi(x) > -\delta\}.$$

**Théorème 2.1 (Formule de Stokes)** Soit  $\Omega$  un ouvert de classe  $C^1$  de  $\mathbb{R}^d$  et  $\varphi \in C_c^1(\mathbb{R}^d, \mathbb{R}^d)$ , on a

$$\int_{\partial\Omega} \varphi(x) \cdot n(x) d\sigma(x).$$

## 2.2 Définitions et propriétés premières des distributions

**Définition 2.1 (Distribution)** On appelle distribution sur  $\Omega$  toute forme linéaire continue sur l'espace des fonctions-test  $D(\Omega)$ , et l'on note  $D'(\Omega)$  l'ensemble des distributions sur  $\Omega$ .

**Lemme 2.5** Soit  $(\varphi_n)_{n \in \mathbb{N}} \in D(\Omega)^{\mathbb{N}}$

**Lemme 2.6** Soit  $f \in L^1_{loc}(\Omega)$ , alors  $\{f\} = 0$  dans  $D'(\Omega)$  si et seulement si  $f = 0$  presque partout.

**Définition 2.2 (Égalité de distributions)** Soit  $U$  un ouvert inclus dans  $\Omega$ ,  $x_0 \in \Omega$ . On dit que  $T_1 = T_2$  sur  $U$  si  $\langle T_1, \varphi \rangle = \langle T_2, \varphi \rangle$  pour tout  $\varphi \in D(\Omega)$  telle que  $\text{supp}(\varphi) \subset U$ . On dit que  $T_1$  et  $T_2$  sont égales au voisinage de  $x_0$  s'il existe un voisinage ouvert de  $x_0$  dans  $\Omega$  sur lequel  $T_1 = T_2$ .

**Lemme 2.7** Soient  $T_1$  et  $T_2$  deux distributions sur  $\Omega$ . Si  $T_1$  et  $T_2$  sont égales sur  $U$  au voisinage de tout point de  $\Omega$ , alors  $T_1 = T_2$ .

**Définition 2.3 (Support d'une distribution)** Soit  $T \in D'(\Omega)$ , on appelle support de  $T$  et l'on note  $\text{supp}(T)$  le complémentaire dans  $\Omega$  du plus grand ouvert sur lequel  $T$  est nulle. On dit que  $T$  est à support compact si son support est compact.

**Proposition 2.2** Soit  $T \in \mathcal{E}'(\Omega)$  alors la restriction à  $D(\Omega)$  est une distribution à support compact. Réciproquement, si  $T$  est une distribution à support compact, alors  $T$  se prolonge de manière unique en une forme linéaire continue sur  $\mathcal{E}(\Omega)$ .

**Définition 2.4 (Distribution d'ordre fini)** Soit  $T \in D'(\Omega)$ , et  $m \in \mathbb{N}$ , on dit que  $T$  est une distribution d'ordre inférieur ou égal à  $m$  si et seulement si pour tout compact  $K \subset \Omega$ , il existe une constante  $C$  telle que

$$|\langle T, \varphi \rangle| \leq C \sup_{x \in K} \sup_{|\alpha| \leq m} |\partial^\alpha \varphi(x)|, \forall \varphi \in D(\Omega), \text{supp}(\varphi) \subset K.$$

**Proposition 2.3** Toute distribution à support compact est à support fini.

**Définition 2.5 (Produit)** Soit  $\psi \in \mathcal{E}(\Omega)$  et  $T \in D'(\Omega)$ , on appelle produit de  $T$  et  $\psi$ , et l'on note  $\psi T$ , la distribution définie par

$$\langle \psi T, \varphi \rangle = \langle T, \psi \varphi \rangle, \forall \varphi \in D(\Omega).$$

**Définition 2.6 (Espaces de Sobolev)** Soit  $p \in [1, +\infty]$ , on définit l'espace de Sobolev d'ordre 1,

$$W^{1,p}(\Omega) = \{f \in L^p(\Omega) : \partial_i \{f\} \in L^p, \forall i \in \{1, \dots, d\}\}.$$

## 2.3 Convolution et régularisation

On note désormais  $\check{\varphi}$  la fonction  $x \mapsto \varphi(-x)$  pour tout  $x \in \mathbb{R}^d$ . On définit alors

$$\langle \check{T}, \varphi \rangle = \langle T, \check{\varphi} \rangle, \forall \varphi \in D(\mathbb{R}^d).$$

On définit également de translaté de  $T$  par

$$\langle \tau_h T, \varphi \rangle = \langle T, \tau_h \varphi \rangle \forall \varphi \in D(\mathbb{R}^d).$$

**Lemme 2.8** Soit  $\varphi \in \mathcal{E}^{\mathbb{R}^d} \times \mathbb{R}^N$  telle que pour tout  $r > 0$ , il existe  $M(r) > 0$  tel que  $\text{supp}(\varphi(\cdot, y)) \subset \overline{B}_d(M(r))$  pour tout  $y \in \overline{B}_N(r)$  et soit  $T \in D'(\mathbb{R}^d)$ . L'application  $y \in \mathbb{R}^N \mapsto \langle T, \varphi(\cdot, y) \rangle$  est de classe  $C^\infty$  sur  $\mathbb{R}^N$  et l'on a

$$\partial^\alpha (\langle T, \varphi(\cdot, y) \rangle) = \langle T, \partial_y^\alpha \varphi(\cdot, y) \rangle, \forall \alpha \in \mathbb{N}^N, \forall y \in \mathbb{R}^N$$

**Lemme 2.9 (Lemme fondamental du calcul intégral)** Soit  $T \in D'(\mathbb{R}^d)$ ,  $\varphi \in D(\mathbb{R}^d)$  et  $x \in \mathbb{R}^d$ , on a :

$$\langle T, \tau_x \varphi \rangle - \langle T, \varphi \rangle = \int_0^1 \langle T, \tau_{tx} \nabla \varphi \cdot x \rangle dt.$$

## 2.4 Transformée de Fourier

**Définition 2.7 (Convolution)** Soit  $T \in D'(\mathbb{R}^d)$ , et  $g \in D(\mathbb{R}^d)$ . On définit la convolée de  $T$  et de  $g$  comme la fonction  $C^\infty$  (i.e.  $(T \star_1 g) \in \mathcal{E}(\mathbb{R}^d)$ ),

$$(T \star_1 g)(x) = \langle T, \tau_{-x} \check{g} \rangle, \forall x \in \mathbb{R}^d.$$

On définit également la convolée de  $T$  et  $g$  comme distribution (i.e.  $(T \star_2 g) \in D'(\mathbb{R}^d)$ ) par

$$\langle T \star_2 g, \varphi \rangle = \langle T, \check{g} \star \varphi \rangle, \forall \varphi \in D(\mathbb{R}^d).$$

**Lemme 2.10** Soit  $F \in C_c(\mathbb{R}^d \times \mathbb{R}^d)$ , et soit

$$f(y) = \int_{\mathbb{R}^d} F(x, y) dx, f_\varepsilon(y) = \varepsilon^d \sum_{x \in G} F(\varepsilon x, y), \forall \varepsilon > 0, \forall y \in \mathbb{R}^d.$$

**Lemme 2.11** Soit  $T \in D'(\mathbb{R}^d)$ , et  $g \in D(\mathbb{R}^d)$ , on a  $\{T \star_1 g\} = T \star_2 g$ .

**Lemme 2.12** Soit  $T \in D'(R^d)$ ,  $g \in D(\mathbb{R}^d)$ , et  $\alpha \in \mathbb{N}^d$ , on a alors

$$\partial^\alpha (T \star g) = \partial^\alpha T \star g = T \star \partial^\alpha g.$$

**Lemme 2.13** Soit  $T \in D'(\mathbb{R}^d)$ ,  $g \in D(\mathbb{R}^d)$ , et  $\alpha \in \mathbb{N}^d$ , on a alors

$$\text{supp}(T \star g) \subset \text{supp}(T) + \text{supp}(g).$$

**Lemme 2.14** Soit  $T \in D'(\mathbb{R}^d)$ , et  $(\rho_\varepsilon)_\varepsilon$  une famille régularisante, alors  $T \star \rho_\varepsilon$  converge vers  $T$  dans  $D'(\mathbb{R}^d)$  quand  $\varepsilon \rightarrow 0^+$ .

**Théorème 2.2** Soit  $\Omega$  un ouvert de  $\mathbb{R}^d$ , alors  $D(\Omega)$  est séquentiellement dense dans  $D'(\Omega)$ .

**Lemme 2.15 (De Dubois-Reymond)** Soit  $T \in D'(\Omega)$  telle que  $\nabla T$  soit une fonction continue alors  $T$  est une fonction de classe  $C^1$  et ses dérivées premières au sens des distributions et au sens classique coïncident.

**Lemme 2.16** Soit  $\Omega$  un ouvert connexe de  $\mathbb{R}^d$  et  $T \in D'(\Omega)$  telle que  $\nabla T = 0$ , alors il existe une constante  $C$  telle que  $T = \{C\}$ .

**Définition 2.8 (Transformée de Fourier)** Soit  $f \in L^1 = L^1(\mathbb{R}^n)$ , la transformée de Fourier de  $f$  est la fonction notée  $\hat{f}$ , où

$$\mathcal{F}(f)(\xi) = \hat{f}(\xi) = \int_{\mathbb{R}^d} e^{ix \cdot \xi} f(x) dx.$$

**Lemme 2.17** Pour tout  $f \in L^1$ , on a  $\hat{f} \in C^0$  (i.e.  $\hat{f}$  est continue et tend vers 0 à l'infini), et

$$\|\hat{f}\|_\infty \leq \|f\|_{L^1}.$$

**Lemme 2.18 (Derivation et transformée de Fourier)** Soit  $f \in L^1$  telle que  $x_j f \in L^1$ , alors  $\mathcal{F}(f)$  admet une dérivée partielle par rapport à  $\xi_j$  et

$$\mathcal{F}(x_j f) = i \partial_j \mathcal{F}(f).$$

Soit  $f \in L^1(\mathbb{R}^d)$ , telle que  $\partial_j f \in L^1$ , alors

$$\mathcal{F}(\partial_j f) = i \xi_j \mathcal{F}(f).$$

**Lemme 2.19 (Transformée de Fourier de la gaussienne)** Soit  $\theta > 0$ , et  $f_\theta(x) = e^{-\frac{|x|^2}{2\theta}}$ ,  $\forall x \in \mathbb{R}^d$ , alors on a

$$\hat{f}_\theta(\xi) = (2\pi\theta)^{d/2} e^{-\frac{\theta|\xi|^2}{2}}, \forall \xi \in \mathbb{R}^d.$$

**Lemme 2.20** Soit  $f$  et  $g$  dans  $L^1$ , on a

$$\int_{\mathbb{R}^d} e^{ix \cdot \xi} f(\xi \hat{g}(\xi)) d\xi = \int_{\mathbb{R}^d} \hat{f}(\xi) g(x + \xi) d\xi, \forall x \in \mathbb{R}^d,$$

et donc en particulier

$$\int_{\mathbb{R}^d} f(\xi \hat{g}(\xi)) d\xi = \int_{\mathbb{R}^d} \hat{f}(\xi) g(\xi) d\xi, \forall x \in \mathbb{R}^d.$$

## 2.5 Solutions fondamentales du laplacien

**Théorème 2.3 (Inversion de la transformée de Fourier)** Soit  $f \in L^1$  telle que  $\hat{f} \in L^1$ , on a alors

$$f(x) = \frac{1}{(2\pi)^d} \int_{\mathbb{R}^d} e^{ix\xi} \hat{f}(\xi) d\xi,$$

si bien qu'en particulier  $f \in C^0(\mathbb{R}^d)$ .

**Proposition 2.4 (Formule de Parseval)** Soit  $f \in S$ , et  $g \in L^1$ , alors on a :

$$\int_{\mathbb{R}^d} f\bar{g} = (2\pi)^{-d} \int_{\mathbb{R}^d} \hat{f}\widehat{\bar{g}}.$$

En particulier, on a la formule de Plancherel, pour tout  $f \in S$  :

$$\|f\|_{L^2}^2 = (2\pi)^{-d} \|\hat{f}\|_{L^2}^2.$$

**Proposition 2.5** L'application  $\mathcal{F}$  est un automorphisme bicontinuu de  $L^2$ , et on a la formule d'inversion :

$$\mathcal{F} \circ \mathcal{F}(f) = 2\pi^{-d} \check{f}, \forall f \in L^2(\mathbb{R}^d)$$

Pour tous  $f$  et  $g$  dans  $L^2$ , on a

$$\langle f, g \rangle_{L^2} = (2\pi)^{-d} \langle \mathcal{F}(f), \mathcal{F}(g) \rangle_{L^2}$$

et donc en particulier

$$\|f\|_{L^2} = (2\pi)^{-d/2} \|\mathcal{F}(f)\|_{L^2}.$$

**Définition 2.9 (Transformée de Fourier d'une distribution)** Soit  $T \in S'$ , on appelle transformée de Fourier et l'on note  $\mathcal{F}(T)$  la distribution définie par

$$\langle \mathcal{F}(T), \varphi \rangle = \langle T, \mathcal{F}(\varphi) \rangle, \forall \varphi \in S.$$

**Proposition 2.6**  $\mathcal{F}$  est un automorphisme (faiblement) bicontinuu de  $S'$  et l'on a la formule d'inversion :

$$\mathcal{F} \circ \mathcal{F}(T) = (2\pi)^d \check{T}, \forall T \in S'$$

et pour tout  $\alpha \in \mathbb{N}^d$ , on a

$$\mathcal{F}(x^\alpha T) = i^{|\alpha|} \partial^\alpha \mathcal{F}(T), \mathcal{F}(\partial^\alpha T) = i^{|\alpha|} \xi^\alpha \mathcal{F}(T).$$

**Théorème 2.4** Soit  $d$  un entier  $\geq 3$ , et  $f : x \mapsto |x|^{-d/2}$ . Alors, on a

$$-\Delta f = (d-2)s_d \delta_0 \text{ dans } D'(\mathbb{R}^d).$$

Pour  $d=2$ , on a  $g(x) = \ln(|x|)$ , et

$$-\Delta g = 2\pi \delta_0 \text{ dans } D'(\mathbb{R}^2)$$

## 3 Espaces de Banach et topologies faibles

### 3.1 Topologie faible

**Définition 3.1 (Topologie faible)** La topologie faible sur  $E$ , notée  $\sigma(E, E')$  est la topologie la moins fine rendant continus les éléments de  $E'$ .

**Lemme 3.1** Soit  $X$  un espace topologique et  $\varphi$  une application de  $X$  vers  $E$ , alors  $\varphi$  est continue pour la topologie  $\sigma(E, E')$  si et seulement si pour tout  $f \in E'$ ,  $f \circ \varphi$  est continue sur  $X$ .

**Proposition 3.1** Soit  $X \in E$ , un système fondamental de voisinages de  $x$  pour  $\sigma(E, E')$  est donné par les ensembles de la forme

$$V_{\varepsilon, f_1, \dots, f_k} = \{y, |f_i(x-y)| < \varepsilon, \forall i \in \{1, \dots, k\}\}$$

**Proposition 3.2** La topologie  $\sigma(E, E')$  est séparée.

**Proposition 3.3** Soit  $C$  un convexe fermé de  $E$ , alors  $C$  est faiblement fermé.

**Lemme 3.2 (Mazur)** Soit  $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$  une suite convergent faiblement vers  $x$  dans  $E$ , alors il existe une suite  $(y_n)_{n \in \mathbb{N}}$  avec chaque  $y_n$  combinaison convexe des  $x_k$ ,  $k \leq n$ , convergent fortement vers  $x$  dans  $E$ .

**Proposition 3.4** Soit  $f : E \rightarrow \mathbb{R} \cup \{+\infty\}$  une fonction convexe s.c.i. pour la toologie forte de  $E$  alors  $f$  est s.c.i pour  $\sigma(E, E')$ . En particulier, si  $x_n \rightarrow x$ , alors

$$f(x) \leq \liminf f(x_n) .$$

## 3.2 Topologie faible-\*

**Définition 3.2 (Topologie faible-\*)** La *Topologie faible-\** sur  $E'$ , notée  $\star - \sigma(E'', E')$  est la topologie la moins fine rendant contiues les forames linéaires  $x \mapsto f(x)$  pour tout  $x \in E$ . un système fondamental de voisinages de  $f$  est donné par

$$V_{\varepsilon, x_1, \dots, x_k} = \{g \in E', |(g - f)(x_i)| \leq \varepsilon, \forall i\} .$$

**Théorème 3.1 (Banach-Alaoglu-Bourbaki)** La boule unité fermée de  $E'$ ,  $B_{E'}$  est compacte pour la topologie faible étoile.

**Théorème 3.2 (Krein Smulian)** Soit  $E$  un espace de Banach, et  $C$  un convexe de  $E'$  tel que  $C \cap rB_{E'}$  soit fermé pour la topologie faible étoile pour tout  $r > 0$ , alors  $C$  est fermé pour la topologie faible étoile.

## 3.3 Espaces réflexifs

**Définition 3.3 (espace réflexif)** Un espace de banach  $E$  est dit *réflexif* si l'injection canonique continue

$$J(x)(f) := f(x)$$

est surjective.

**Lemme 3.3 (Helly)** Soit  $E$  un espace de Banach,  $f_1, \dots, f_n$  dans  $E'$  et  $\alpha_1, \dots, \alpha_n$  des réels, on a l'équivalence entre les assertions suivantes :

1. Pour tout  $\varepsilon > 0$ , il existe  $x_\varepsilon \in B_E$  tel que

$$|f_i(x_\varepsilon) - \alpha_i| < \varepsilon, \forall i = 1, \dots, n .$$

2. Pour tout  $\beta_1, \dots, \beta_n \in \mathbb{R}^n$ , on a

$$\left| \sum_{i=1}^n \beta_i \alpha_i \right| \leq \left\| \sum_{i=1}^n \beta_i f_i \right\| .$$

**Lemme 3.4 (Goldstine)** Soit  $E$  un espace de Banach, alors  $J(B_E)$  est dense dans  $B_{E''}$  pour la topologie  $\sigma(E'', E')$ .

**Théorème 3.3 (Kakutani)** Soit  $E$  un espace de Banach, alors  $E$  est réflexif si et seulement si  $B_E$  est compacte pour la topologie faible étoile/.

**Corollaire 3.1** Soit  $E$  un espace de Banach réflexif, et  $F$  un sev fermé de  $E$ , alors  $F$  muni de la topologie induite par la topologie forte de  $E$  est réflexif.

**Corollaire 3.2** Soit  $E$  un espace de Banach, alors  $E$  est réflexif si et seulement si  $E'$  est réflexif.

**Corollaire 3.3** Soit  $E$  un espace de Banach réflexif et  $K$  une partie convexe fermée bornée de  $E$ , alors  $K$  est compacte pour fb.



**Corollaire 3.4** Soit  $E$  un espace de Banach réflexif,  $C$  un convexe non vide fermé de  $E$ ,  $f : C \rightarrow \mathbb{R} \cup \{+\infty\}$  une fonction convexe s.c.i. non identiquement égale à  $+\infty$ , si  $C$  est bornée ou si

$$f(x) \rightarrow +\infty \text{ quand } x \in C, \|x\| \rightarrow +\infty .$$

Alors, il existe  $\bar{x} \in C$  tel que  $f(\bar{x}) \leq f(x), \forall x \in C$  .

### 3.4 Espaces séparables

**Définition 3.4 (Séparabilité)** On dit que l'espace de Banach  $E$  est séparable si et seulement si  $E$  possède une partie dénombrable dense.

**Proposition 3.5** Soit  $E$  un espace de Banach tel que  $E'$  soit séparable alors  $E$  est séparable.

**Corollaire 3.5** Soit  $E$  un espace de Banach , alors  $E$  est réflexif et séparable si et seulement si  $E'$  est réflexif et séparable.

**Théorème 3.4** Soit  $E$  un espace de Banach, alors  $E$  est séparable si et seulement si la trace de la topologie faible étoile sur  $B_{E'}$  est métrisable.

**Proposition 3.6** Soit  $E$  un espace de Banach, si  $E'$  est séparable, alors la trace de la topologie faible sur  $B_E$  est métrisable.

**Corollaire 3.6** Soit  $E$  un espace de Banach séparable, et soit  $(f_n)_n$  une suite bornée de  $E'$ , alors  $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$  possède une sous suite qui converge pour la topologie faible étoile.

**Théorème 3.5** Soit  $E$  un espace de Banach réflexif, et  $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$  une suite bornée de  $E$ , alors  $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$  possède une sous-suite qui converge faiblement.

### 3.5 Espaces uniformément convexes

**Définition 3.5** Soit  $E$  un espace de Banach, on dit que  $E$  est uniformément convexe si pour tout  $\varepsilon > 0$ , il existe  $\delta > 0$  tel que pour tout  $x$  et  $y$  dans  $B_E$  si  $\|x - y\| \geq \varepsilon$ , alors

$$\left\| \frac{x + y}{2} \right\| \leq 1 - \delta ; .$$

**Théorème 3.6 (Millman )** Tout espace de Banach uniformément convexe est réflexif.

**Théorème 3.7** Soit  $E$  un espace de Banach uniformément convexe et  $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$  une suite convergeant faiblement vers  $x$  dans  $E$ , si  $\|x_n\|$  converge vers  $\|x\|$  alors  $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$  converge fortement vers  $x$  dans  $E$ .

typo dans la def 3.5 du 3.5 : 2 fois "dit"

## 4 Opérateurs linéaires, opérateurs compacts

### 4.1 Généralités

**Lemme 4.1** Soit  $T \in (E, F)$ , alors  $Im(T)$  est fermé si et seulement si

$$Im(T) = Ker(T^*)^\perp .$$

## 4.2 Conséquences de la théorie de Baire

### Théorème 4.1 (Banach Steinhaus, principe of uniform boundedness)

Soit  $E$  un espace de Banach,  $F$  un espace vectoriel normé et  $(f_i)_{i \in I}$  une famille d'éléments de  $(E, F)$ . Si

$$\forall x \in E, \sup_{i \in I} \|f_i(x)\|_F < \infty,$$

alors

$$\sup_{i \in I} \|f_i\|_{(E, F)} < \infty.$$

**Théorème 4.2 (Application ouverte)** Soit  $E$  et  $F$  deux espaces de Banach et soit  $f \in (E, F)$  surjective. Alors,  $f$  est une application ouverte au sens où l'image directe de tout ouvert est également un ouvert.

**Théorème 4.3 (Continuité de l'inverse de Banach)** Soient  $E$  et  $F$  deux espaces de Banach, et  $f \in (E, F)$  une bijection, alors  $f^{-1} \in (F, E)$ .

**Théorème 4.4 (Graphe fermé)** Soit  $E$  et  $F$  deux espaces de Banach,  $f \in L(E, F)$  tel que le graphe de  $f$  soit fermé dans  $E \times F$ , alors  $f \in (E, F)$ .

**Proposition 4.1** Soit  $E$  un espace de Banach et  $f \in (E)$  telle que  $\|f\|_{(E)} < 1$ , alors  $id + f$  est inversible, avec

$$(id + f)^{-1} = \sum_{k=0}^{\infty} (-1)^k f^k.$$

## 4.3 Opérateurs compacts, alternative de Fredholm

**Définition 4.1 (Opérateur compact)** Soit  $T \in (E, F)$  on dit que  $T$  est un opérateur compact si et seulement si  $T(B_E)$  est relativement compact. On note  $\mathcal{K}(E, F)$  l'ensemble des opérateurs compacts de  $E$  vers  $F$  et  $\mathcal{K}(E)$  l'ensemble des endomorphismes compacts de  $E$ .

**Lemme 4.2**  $\mathcal{K}(E, F)$  est un sous espace vectoriel fermé de  $(E, F)$ .

**Proposition 4.2** Soit  $E$  et  $F$  deux espaces de Banach et  $T \in \mathcal{K}(E, F)$  alors si  $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est une suite convergente faiblement vers  $x$ ,  $Tx_n$  converge fortement dans  $F$  vers  $Tx$

**Théorème 4.5** Soit  $T \in \mathcal{K}(E, F)$ , alors  $T^* \in \mathcal{K}(F', E')$ . Réciproquement, si  $T^* \in \mathcal{K}(F', E')$ , alors  $T \in \mathcal{K}(E, F)$ .

**Lemme 4.3 (Riesz)** Soit  $E$  un espace vectoriel normé, et  $F$  un sous espace vectorielle > fermé strict de  $E$ , pour tout  $\varepsilon \in (0, 1)$ , il existe  $u \in E$  tel que  $\|u\| = 1$  et  $d(u, F) \geq 1 - \varepsilon$ .

**Théorème 4.6 (Alternative de Fredholm)** Soit  $T \in \mathcal{K}(E)$ , alors on a

1.  $\ker(I - T)$  est de dimension finie.
2.  $\text{Im}(I - T)$  est fermé et

$$\text{Im}(I - T) = (\ker(I - T^*))^\perp.$$

3.  $\ker(I - T) = \{0\}$  si et seulement si  $\text{Im}(I - T) = E$
4.  $\dim \ker(I - T) = \dim \ker(I - T^*)$ .

## 4.4 Décomposition spectrale des opérateurs compacts autoadjoints

### Définition 4.2 (Ensemble résolvant d'une application linéaire)

On appelle ensemble résolvant d'une application linéaire  $T$ , noté  $\rho(T)$ , est donné par

$$\rho(T) = \{\lambda \in \mathbb{R} : T - \lambda I \text{ bijective}\}.$$

**Proposition 4.3** Soit  $T \in (E)$  le spectre de  $T$  est un ensemble compact inclus dans l'intervalle  $[-\|T\|, \|T\|]$ .

**Théorème 4.7** Soit  $E$  un espace de Banach de dimension infinie et soit  $T \in \mathcal{K}(E)$ , alors on a :

- i)  $0 \in \sigma(T)$ ,
- ii)  $\sigma(T) - \{0\} = VP(T) - \{0\}$ .
- iii) L'une des situations suivantes : Soit  $\sigma(T) = \{0\}$ , ou  $\sigma(T) - \{0\}$  est fini, soit  $\sigma(T) - \{0\}$  est une suite qui tend vers 0.

**Lemme 4.4** Sous les mêmes hypothèses que ci dessus, soit  $(\lambda_n)_n$  une suite d'éléments tous distincts de  $\sigma(T) - \{0\}$ , alors  $\lambda_n \rightarrow 0$

**Définition 4.3 (Application autoadjointe)** Soit  $H$  un espace de Hilbert et  $T \in (H)$ , on dit que  $T$  est autoadjoint si  $T^* = T$ , i.e. si

$$\langle Tu, v \rangle = \langle u, Tv \rangle, \forall u, v \in H \times H.$$

**Proposition 4.4** Soit  $H$  un espace de Hilbert, et  $T \in (H)$  un opérateur autoadjoint, on pose

$$m = \inf\{\langle Tu, u \rangle, u \in H, \text{normu} \leq 1\}, M = \sup\{\langle Tu, u \rangle, u \in H, \text{normu} \leq 1\},$$

alors  $\sigma(T) \subset [m, M]$ , et  $(m, M) \in \sigma(T)^2$ .

**Théorème 4.8 (Théorème spectral pour les opérateurs compacts autoadjoints)**

Soit  $H$  un espace de Hilbert séparable et  $T$  un opérateur compact autoadjoint de  $H$ , alors il existe une base hilbertienne de  $H$  formée de vecteurs propres de  $T$ .

## 5.1 Rappels d'intégration

**Théorème 5.1 (Convergence monotone, Beppo Levi)** Soit  $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$  une suite croissante d'éléments de  $L^1$ . Si  $\sup \int_n f_n < \infty$ , alors  $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$  converge presque partout vers  $f = \sup_n f_n$ . De plus,  $f \in L^1$ , et  $\|f_n - f\|_{L^1} \rightarrow 0$  quand  $n \rightarrow \infty$

**Lemme 5.1 (Fatou)** Soit  $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$  une suite de fonctions  $L^1$  telles que chaque  $f_n$  est positive, et  $\sup_n \int f_n < \infty$ . Alors

$$\int \liminf f \leq \liminf \int f.$$

**Théorème 5.2 (Convergence dominée, Lebesgue)** Soit  $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$  une suite de  $L^1$ . Si pour presque tout  $x$ ,  $(f_n(x))$  converge vers  $f(x)$ , et qu'il existe une fonction positive  $g$ , intégrable, telle que pour tout  $n$ ,  $|f_n| \leq g$ , alors  $f \in L^1$  et  $f_n \rightarrow f$  dans  $L^1$ .

**Lemme 5.2 (Densité des fonctions continues à support compact)** Soit  $f \in L^1(\Omega)$ , pour tout  $\varepsilon > 0$ , il existe  $g \in C_c(\Omega)$  telle que  $\|f - g\|_{L^1} \leq \varepsilon$ .

**Théorème 5.3 (Densité des fonctions  $C^\infty$  à support compact)** Soit  $f \in L^1(\Omega)$ , pour tout  $\varepsilon > 0$ , il existe  $g \in C_c^\infty(\Omega)$  telle que  $\|f - g\|_{L^1} \leq \varepsilon$ .

**Théorème 5.4 (Fubini)** Si  $f \in L^1(\Omega \times U)$ , alors pour presque tout  $x$ ,  $f(x, y) \in L^1_y(U)$  et  $\int_U f(x, y) dy \in L^1_x(\Omega)$ , et on a

$$\int_\Omega \int_U f(x, y) dx dy = \int_\Omega \left( \int_U f(x, y) dy \right) dx.$$

**Théorème 5.5 (Tonelli)** Si pour presque tout  $x$ ,  $f(x, \cdot) \in L^1_y(U)$ , et

$$\int_{\Omega} \left( \int_U |f(x, y)| dy \right) dx < +\infty,$$

, alors  $f \in L^1(\Omega \times U)$ .

## 5.2 Propriétés élémentaires des espaces $L^p$

**Théorème 5.6 (Inégalité de Holder)** Soit  $f \in L^p$ , et  $g \in L^{p'}$ , alors  $fg \in L^1$ , et

$$\|fg\|_{L^1} \leq \|f\|_{L^p} \|g\|_{L^{p'}}.$$

**Théorème 5.7** Soit  $p \in [1, +\infty]$ ,  $L^p(\Omega)$  est un espace vectoriel et  $\|\cdot\|_{L^p}$  est une norme sur  $L^p(\Omega)$ .

**Théorème 5.8**  $L^p(\Omega)$  est un espace de Banach pour tout  $p$ ,  $1 \leq p \leq \infty$ .

**Proposition 5.1** Soit  $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$  une suite de  $L^p$  et  $f \in L^p$ . Si  $f_n$  converge vers  $f$  dans  $L^p$ , alors  $(f_n)$  possède une sous-suite qui admet une majorante  $L^p$  et qui converge vers  $f$  presque partout.

## 5.3 Dualité, réflexivité, séparabilité

**Lemme 5.3 (Inégalité de Clarkson)** Soit  $p \in [2, +\infty[$ , pour tout  $f$  et  $g$  dans  $L^p$ , on a

$$\left\| \frac{f+g}{2} \right\|_{L^p}^p + \left\| \frac{f-g}{2} \right\|_{L^p}^p \leq \frac{1}{2} (\|f\|_{L^p}^p + \|g\|_{L^p}^p).$$

**Lemme 5.4**  $L^p$  est uniformément convexe pour  $2 \leq p < \infty$

**Lemme 5.5 (Inégalité de Hanner)** Soit  $p \in ]1, 2]$ , pour tout  $f$  et  $g$  dans  $L^p$ , on a :

$$(\|f\|_{L^p} + \|g\|_{L^p})^p + \left| \|f\|_{L^p} - \|g\|_{L^p} \right|^p \leq \|f+g\|_{L^p}^p + \|f-g\|_{L^p}^p.$$

**Lemme 5.6**  $L^p$  est uniformément convexe pour  $1 < p \leq 2$ .

**Théorème 5.9** Pour tout  $p \in ]1, \infty[$ ,  $L^p(\Omega)$  est uniformément convexe.

**Théorème 5.10**  $L^p(\Omega)$  est un espace réflexif pour tout  $1 < p < +\infty$ .

**Théorème 5.11** Soit  $p \in ]1, +\infty[$ ,  $(f_n)$  une suite de  $L^p(\Omega)$  et  $f \in L^p(\Omega)$ . Si  $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$  converge faiblement vers  $f$  dans  $L^p$  et si

$$\lim_n \|f_n\| = \|f\|,$$

alors  $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$  converge fortement dans  $L^p$  vers  $f$ .

**Théorème 5.12 (Représentation de Riesz)** Soit  $p : 1 < p < \infty$ , et soit  $\varphi \in (L^p(\Omega))'$ , alors il existe un unique  $u \in L^{p'}$  tel que

$$\langle \varphi, f \rangle = \int_{\Omega} uf, \forall f \in L^p(\Omega).$$

de plus, on a

$$\|\varphi\|_{(L^p)'} = \|\varphi_{L^{p'}}\|$$

**Théorème 5.13** Soit  $\varphi \in (L^1(\Omega))'$ , alors il existe un unique  $u \in L^\infty$  tel que

$$\langle \varphi, f \rangle = \int_{\Omega} uf, \forall f \in L^1(\Omega),$$

et de plus, on a

$$\|\varphi\|_{(L^1)'} = \|u\|_{L^\infty}.$$

**Théorème 5.14** Soit  $p \in [1, +\infty[$ ,  $D(\Omega)$  est dense dans  $L^p(\Omega)$ .

## 5.5 Compacité faible dans $L^1$

**Théorème 5.15**  $L^p(\Omega)$  est séparable pour tout  $p \in [1, \infty[$ .

**Théorème 5.16** Toute suite bornée de  $L^\infty(\Omega)$  possède une sous-suite convergente pour la topologie faible- $*$   $\sigma(L^\infty, L^1)$ .

**Théorème 5.17**  $L^1(\Omega)$  et  $L^\infty(\Omega)$  ne sont pas réflexifs.

**Lemme 5.7** Soit  $E$  un espace vectoriel normé. S'il existe  $(O_i)_{i \in I}$  une famille d'ouverts non vides de  $E$ , avec  $I$  non dénombrable, et  $O_i \cap O_j = \emptyset$ , alors  $E$  n'est pas séparable.

**Proposition 5.2**  $L^\infty$  n'est pas séparable.

## 5.4 Compacité dans $L^p$

**Théorème 5.18** Soit  $p \in ]1, +\infty[$ . Toute partie bornée de  $L^p$  est faiblement relativement compacte. Toute suite bornée de  $L^p$  possède une sous suite qui converge faiblement  $\sigma(L^p, L^{p'})$ .

**Théorème 5.19** Toute partie bornée de  $L^\infty$  est faiblement- $*$  relativement compacte. toute suite bornée de  $L^\infty$  possède une sous-suite qui converge faiblement- $*$   $\sigma(L^\infty, L^1)$ .

**Théorème 5.20 (Compacité de Riesz-Fréchet-Kolmogorov)** Soit  $p \in [1, \infty]$ , et  $\mathcal{F}$  une partie bornée de  $L^p(\Omega)$ . Si d'une part pour tout  $\varepsilon > 0$ , et pour tout  $\omega \subset\subset \Omega$  il existe  $\delta : 0 < \delta < d(\omega, \mathbb{R}^d - \Omega)$  tel que

$$\sup_{f \in \mathcal{F}} \|\tau_h f - f\|_{L^p(\omega)} \leq \varepsilon, \forall h \in \mathbb{R}^d : |h| \leq \delta,$$

et d'autre part pour tout  $\varepsilon > 0$  il existe  $\omega \subset\subset \Omega$  (i.e.  $\omega$  ouvert,  $\bar{\omega}$  compact et inclus dans  $\Omega$ ) tel que

$$\sup_{f \in \mathcal{F}} \|f\|_{L^p(\Omega - \omega)} \leq \varepsilon$$

alors  $\mathcal{F}$  est relativement compact dans  $L^p(\Omega)$ .

**Définition 5.1 (Uniforme intégrabilité)** Soit  $\Omega$  un ouvert borné de  $\mathbb{R}^d$  et  $\mathcal{F}$  une partie bornée de  $L^1(\Omega)$ , alors  $\mathcal{F}$  est dite uniformément intégrable si  $\forall \varepsilon > 0, \exists \delta > 0$  tel que

$$\int_A |f| \leq \varepsilon, \text{ pour tout } f \in \mathcal{F} \text{ et tout } A \subset \Omega \text{ tel que } |A| \leq \delta.$$

**Théorème 5.21 (Dunford-Pettis)** Soit  $\Omega$  un ouvert borné de  $\mathbb{R}^d$  et  $\mathcal{F}$  une partie bornée de  $L^1(\Omega)$ , alors si  $\mathcal{F}$  est uniformément intégrable, de toute suite de  $\mathcal{F}$ , on peut extraire une sous-suite convergent pour  $\sigma(L^1, L^\infty)$ .

**Lemme 5.8 (Biting lemma)** Soit  $\Omega$  un ouvert borné de  $\mathbb{R}^d$  et  $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$  une suite bornée de  $L^1(\Omega)$ . Il existe une suite décroissante d'ensembles mesurables  $(E_k)$  telle que  $|E_k| \rightarrow 0$  et une sous suite de  $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ ,  $(f_{n_k})$  tels que  $(\mathbb{1}_{\Omega - E_k} f_{n_k})$  soit uniformément intégrable.

## 6 Espace de mesures

### 6.1 Rappels sur les espaces de fonctions continues

**Théorème 6.1 (Ascoli-Arzelà)** Soit  $(K, d)$  un espace métrique compact, et  $\mathcal{F}$  une partie bornée de  $C(K)$  uniformément équicontinue, c'est à dire vérifiant : pour tout  $\varepsilon > 0$ , il existe  $\delta > 0$  tel que pour tout  $(x_1, x_2) \in K^2$  si  $d(x_1, x_2) \leq \delta$  alors

$$|f(x_1) - f(x_2)| \leq \varepsilon, \forall f \in \mathcal{F}.$$

Alors  $\mathcal{F}$  est relativement compacte dans  $C(K)$ .

**Proposition 6.1 (Lemme d'Urysohn)** Soit  $(X, d)$  un espace localement compact (c'est à dire dont tout point possède un voisinage compact), soit  $K$  une partie non vide compacte de  $X$  et  $V$  un ouvert contenant  $K$  alors il existe  $f \in C_c(X)$  tel que  $\chi_K \leq f \leq \chi_V$ .

**Proposition 6.2 (Partition de l'unité)** Soit  $(X, d)$  un espace localement compact,  $K$  une partie compacte de  $X$  et  $V_1, \dots, V_n$  un recouvrement ouvert de  $K$ . Il existe  $g_1, \dots, g_n \in C_c(X)^n$  vérifiant  $0 \leq g_i \leq 1$ ,  $\text{supp}(g_i) \subset V_i$  et

$$\sum_{i=1}^n g_i(x) = 1, \forall x \in K.$$

la famille  $g_1, \dots, g_n$  s'appelle partition de l'unité subordonnée au recouvrement  $V_1, \dots, V_n$  de  $K$ .

**Théorème 6.2 (Prolongement de Tietze)** Soit  $(K, d)$  un espace métrique compact,  $F$  un fermé de  $K$ , et  $f \in C(F)$ , alors  $f$  admet un prolongement continu à  $K$ .

**Théorème 6.3** Si  $(K, d)$  est un espace métrique compact alors  $C(K)$  est séparable.

## 6.2 Théorème de Riesz et mesures de Radon dans le cas compact

**Définition 6.1** Soit  $(X, d)$  un espace métrique et  $\mu$  une mesure borélienne sur  $X$ , alors  $\mu$  est dite régulière si pour tout  $A \in \mathcal{B}_X$  on a

$$\mu(A) = \inf\{\mu(O) : O \text{ ouvert}, A \subset O\}$$

et

$$\mu(A) = \inf\{\mu(K) : K \text{ compact}, K \subset A\}.$$

Si  $(X, d)$  est compact, et  $\mu$  est une mesure borélienne finie alors la forme linéaire  $T_\mu$  définie par

$$T_\mu(f) = \int_X f d\mu, \forall f \in C(X)$$

est continue ( $|T_\mu(f)| \leq \|f\| \mu(X)$ ) et positive dans le sens où  $T_\mu(f) \geq 0$  pour tout  $f \geq 0$ . Comme on a  $T_\mu(1) = \mu(X)$  on a

$$\|T_\mu\|_{C(X)'} = \mu(X).$$

**Théorème 6.4 (Représentation de Riesz, cas compact et positif)** Soit  $(X, d)$  un espace métrique compact et  $T$  une forme linéaire continue et positive sur  $C(X)$ . Il existe une unique mesure borélienne finie et régulière  $\mu$  sur  $X$  telle que  $T = T_\mu$ .

**Corollaire 6.1** Toute mesure borélienne finie sur un métrique compact est régulière.

**Définition 6.2 (Mesure de Radon)** Soit  $(X, d)$  un espace métrique compact, on appelle **mesure de Radon** sur  $X$  toute forme linéaire continue sur  $C(X)$ . On note  $\mathcal{M}(X) = C(X)'$  l'espace des mesures de Radon sur  $X$  et pour tout  $T \in \mathcal{M}(X)$  :

$$\|T\|_{\mathcal{M}(X)} = \|T\|_{C(X)'} = \sup\{T(f), f \in C(X), \|f\| \leq 1\}.$$

**Proposition 6.3** Soit  $(X, d)$  un espace métrique compact et  $T$  une mesure de Radon sur  $X$ . Définissons pour tout  $f \in C(X)$ ,  $f \geq 0$  :

$$T^+(f) = \sup\{T(g) : g \in C(X), 0 \leq g \leq f\},$$

$$T^-(f) = -\inf\{T(g) : g \in C(X), 0 \leq g \leq f\},$$

et, pour tout  $f \in C(X)$  (en posant  $f_+ = \max(f, 0)$ , et  $f_- = \max(-f, 0)$ ) :

$$T^+(f) = T^+(f_+) - T^+(f_-), \quad T^-(f) = T^-(f_+) - T^-(f_-).$$

Alors,  $T^+$  et  $T^-$  sont deux mesures de Radon positives (appelées respectivement partie positive et partie négative de  $T$ ). On a  $T = T^+ - T^-$ , et

$$\|T\|_{\mathcal{M}(X)} = \|T^+\|_{\mathcal{M}(X)} + \|T^-\|_{\mathcal{M}(X)} = T^+(1) + T^-(1).$$

De plus, la décomposition de  $T = T^+ - T^-$  est minimale, en ce sens que si  $T = T_1 - T_2$ , avec  $T_1$  et  $T_2$  deux mesures de Radon positives, alors  $T_1 \geq T^+$ , et  $T_2 \geq T^-$ .

### Théorème 6.5 (Théorème de représentation de Riesz, cas compact)

Soit  $(X, d)$  un espace métrique compact, et  $T$  une mesure de Radon sur  $X$ , alors il existe deux mesures boréliennes positives finies  $\mu_1$  et  $\mu_2$  telles que  $T = T_{\mu_1} - T_{\mu_2}$ . En outre, il existe une unique représentation sous la forme précédente vérifiant

$$\|T\|_{\mathcal{M}(X)} = \mu_1(X) + \mu_2(X).$$

**Lemme 6.1** Soit  $\mu$  une mesure signée sur le compact  $(X, d)$ , de partie positive  $\mu_+$  et de partie négative  $\mu_-$ . Alors,  $\mu_+$  et  $\mu_-$  sont étrangères : il existe un borélien  $A$  de  $X$  tel que  $\mu_+(A) = \mu_+(X)$ , et  $\mu_-(A) = 0$ . (i.e. ces deux mesures sont portées par des mesures de support disjoints)

### 6.3 Mesures de Radon dans le cas localement compact

**Théorème 6.6 (Représentation de Riesz, cas non compact)** Soit  $T$  une mesure de Radon sur  $X$ , alors il existe un couple de mesures boréliennes (positives)  $\mu_+$  et  $\mu_-$ , finies sur les compacts de  $X$  telles que

$$T(f) = \int_X f d\mu_+ - \int_X f d\mu_-, \quad \forall f \in C_c(X).$$

NB : Manque un "un" dans le théorème

**Proposition 6.4** Soit  $(T_n)$  une suite de mesures de radon sur  $X$  telles que  $(T_n(f))_n$  est bornée pour tout  $f \in C_c(X)$ , alors il existe une mesure de Radon  $T$  et une sous-suite  $(T_{n_k})$  de  $(T_n)$  telles que

$$T_{n_k}(f) \rightarrow T(f), \quad \forall f \in C_c(X).$$

NB : un "de" en trop dans la prop

**Définition 6.3 (Convergence vague)** Si  $(\mu_n)_{n \in \mathbb{N}}$  et  $\mu$  sont des mesures signées sur  $X$ , on dit que  $(\mu_n)$  converge vaguement vers  $\mu$  si

$$\int_X f d\mu_n \rightarrow \int_X f d\mu, \quad \forall f \in C_c(\Omega).$$

NB : converge vers  $\mu$

**Lemme 6.2** Soit  $T$  une forme linéaire positive sur  $C_0(X)$ , alors  $T$  est continue.

**Lemme 6.3** Soit  $T \in C_0(X)'$ , il existe un unique couple  $(T^+, T^-)$  de formes linéaires positives sur  $C_0(X)$  telles que  $T = T^+ - T^-$ , et

$$\|T\|_{C(X)'} = \|T^+\|_{C(X)'} + \|T^-\|_{C(X)'}$$

**Théorème 6.7 (Représentation de Riesz, cas non compact, dual de  $C_0$ )** Soit  $T \in C_0(X)'$ , alors il existe un couple de mesures boréliennes positives finies  $\mu_+$  et  $\mu_-$ , telles que

$$T(f) = \int_X f d\mu_+ - \int_X f d\mu_-, \quad \forall f \in C_0(X).$$

NB : manque "un" dans le thm 6;7

**Définition 6.4 (Convergence étroite)** On dit qu'une suite de mesures (finies)  $(\mu_n)$  sur  $X$  converge étroitement vers une mesure (finie)  $\mu$  sur  $X$  si

$$\int_X f d\mu_n \rightarrow \int_X f d\mu, \quad \forall f \in C_b(X).$$

**Théorème 6.8 (Prokhorov)** Soit  $(\mu_n)_{n \in \mathbb{N}}$  une suite de mesures positives sur  $X$ , si  $\mu_n(X)$  est bornée et si  $(\mu_n)$  est tendue, dans le sens où pour tout  $\varepsilon > 0$ , il existe un compact  $K$  tel que

$$\sup_n \mu_n(X - K) \leq \varepsilon,$$

alors  $(\mu_n)_{n \in \mathbb{N}}$  possède une sous suite qui converge étroitement vers une mesure finie.

## 6.4 Théorème de Radon-Nikodym, désintégration des mesures

**Théorème 6.9 (Decomposition de Lebesgue)** Soit  $(X, B)$  un espace mesurable,  $\nu$  une mesure positive  $\sigma$ -finie et  $\mu$  une mesure signée finie sur  $(X, B)$ . Il existe un unique couple  $(f, \mu^s)$  tel que  $f \in L^1(\nu)$ ,  $\mu^s$  est une mesure signée finie, et

$$d\mu = f d\nu + d\mu^s, \text{ avec } \mu^s \perp \nu.$$

**Théorème 6.10 (Radon-Nikodym)** Soit  $(X, B)$  un espace mesurable,  $\nu$  une mesure positive  $\sigma$ -finie et  $\mu$  une mesure signée finie. Si  $\mu \ll \nu$  alors, il existe un unique  $f \in L^1(\nu)$  tel que  $d\mu = f d\nu$ .

**Théorème 6.11 (Desintégration d'une probabilité par rapport à l'une de ses marges)** Soient  $X_1$  et  $X_2$  des espaces métriques compacts munis de leur tribu borélienne. Soit  $\gamma$  une mesure borélienne de probabilités sur  $X_1 \times X_2$ , et  $\mu := \pi_1 \gamma$ , alors il existe une famille de mesures de probabilité  $(\gamma^{x_1})_{x_1 \in X_1}$  mesurable, au sens où  $x_1 \mapsto \gamma_1^x(A_2)$  est  $\mu$ -mesurable pour tout  $A_2 \in B_2$  et telle que  $\gamma = \gamma^{x_1} \otimes \mu$ , i.e.

$$\gamma(A_1 \times A_2) = \int_{A_1} \gamma^{x_1}(A_2) d\mu(x_1), \forall A_1 \in B_1, A_2 \in B_2.$$

**Lemme 6.4 (Dudley's gluing Lemma)** Soit  $X_i, i = 1 \dots 3$  des espaces métriques compacts munis de leur tribu borélienne, et  $\mu_i$  une mesure borélienne de probabilité sur  $X_i$ . Soit  $\gamma_{12}$  (resp.  $\gamma_{23}$ ) une mesure borélienne de probabilité sur  $X_1 \times X_2$  (resp.  $X_2 \times X_3$ ) de marges  $\mu_1, \mu_2$  (resp.  $\mu_2, \mu_3$ ), alors il existe une mesure de probabilités  $\gamma$  sur  $X_1 \times X_2 \times X_3$  telle que  $\pi_{12} \gamma = \gamma_{12}$  et  $\pi_{23} \gamma = \gamma_{23}$ .

## 6.5 Dualité convexe et transport optimal

On considère  $\lambda \in (E, F)$ . Pour une fonction convexe  $f: E \rightarrow \mathbb{R} \cup \{+\infty\}$ , on définit

$$f^*(q) = \sup_{x \in E} \{ \langle q, x \rangle - f(x) \}, \forall q \in E'.$$

**Lemme 6.5** Soit  $f: E \rightarrow \mathbb{R} \cup \{+\infty\}$ , convexe sci propre, alors  $f^*$  est convexe sci propre sur  $E^*$

**Théorème 6.12 (Dualité de Fenchel-Rockafellar)** Supposons qu'il existe  $x_0 \in E$  tel que  $f(x_0) < +\infty$  et  $g$  est continue en  $\Lambda(x_0)$ , et que l'infimum  $\inf_{x \in E} \{f(x) + g(\Lambda x)\}$  soit fini. Alors, on a

$$\inf_{x \in E} \{f(x) + g(\Lambda x)\} = \max_{p \in F'} \{-f^*(-\Lambda^* p) - g^*(p)\}.$$

**Théorème 6.13 (Dualité de Kantorovich)**

$$\min_{\gamma \in \Pi(\mu, \nu)} \int_{X \times Y} c(x, y) d\gamma(x, y) = \sup_{(\varphi, \psi) \in C(X) \times C(Y): \varphi \oplus \psi \leq c} \int_X \varphi d\mu + \int_Y \psi d\nu.$$

**Théorème 6.14** Soit  $(X, d)$  un métrique compact. Pour tout  $p \geq 1$ ,  $W_p$  est une distance sur  $\mathcal{M}_1^+$ , ensemble des mesures de probabilités sur  $X$ . De plus, si  $(\mu_n)_{n \in \mathbb{N}}$  et  $\mu$  appartiennent à  $\mathcal{M}_1^+(X)$ , alors  $(\mu_n)_{n \in \mathbb{N}}$  converge faible\* vers  $\mu$  si et seulement si  $W_p(\mu_n, \mu) \rightarrow 0, n \rightarrow \infty$ .

## 7 Espaces de Sobolev et EDPs elliptiques linéaires

### 7.1 Cas de la dimension 1

Soit  $p \in [1, \infty]$ ,  $I$  un intervalle ouvert de  $\mathbb{R}$ , on définit

$$W^{1,p}(I) = \{u \in L^p, \exists g \in L^p, \int_I u \varphi' = - \int_I g \varphi, \forall \varphi \in C_c^1(I)\}.$$

On note également  $H^1 = W^{1,2}$ .

**Théorème 7.1**  $W^{1,p}$  est un espace de Banach.  $W^{1,p}$  est réflexif pour  $1 < p < \infty$ , et séparable pour  $1 \leq p < \infty$ .  $H^1$  est un espace de Hilbert séparable.



**Théorème 7.2** Soit  $u \in W^{1,p}$ , alors  $u$  admet un représentant que nous noterons encore  $u \in C(\bar{I})$  tel que

$$u(y) - u(x) = \int_x^y u'(t)dt, \forall x, y \text{ dans } I^2.$$

**Proposition 7.1** Soit  $u \in L^p$ , avec  $1 < p \leq \infty$ , on a alors les équivalences entre :

- i)  $u \in W^{1,p}$
- ii) il existe une constante  $C$  telle que

$$\left| \int_I u\varphi' \right| \leq C \|\varphi\|_{L^{p'}}, \forall \varphi \in C_c^1(I).$$

- iii) Il existe une constante  $C$  telle que pour tout ouvert  $\omega \subset\subset I$  et tout  $h \in \mathbb{R}$  tel que  $|h| < d(\omega, \mathbb{R} - I)$ , on ait

$$\|\tau_h u - u\|_{L^p(\omega)} \leq C|h|.$$

De plus, on peut choisir  $C = \|u'\|_{L^p}$  dans les assertions ii et iii.

**Théorème 7.3 (De prolongement)** Il existe un opérateur linéaire continu  $P : W^{1,p}(I) \rightarrow W^{1,p}(\mathbb{R})$  tel que  $Pu|_I = u$ , pour tout  $u \in W^{1,p}(I)$ .

**Théorème 7.4 (De densité)** Soit  $p \in [1, \infty[$ , et  $u \in W^{1,p}(I)$ , il existe  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}} \in D(\mathbb{R})^{\mathbb{N}}$  tel que  $u_n|_I$  converge vers  $u$  dans  $W^{1,p}(I)$ .

**Théorème 7.5 (Injections de Sobolev de dimension 1)** Soit  $I$  un intervalle ouvert de  $\mathbb{R}$ , il existe une constante  $C = C(I)$  (indépendante de  $p$ ) telle que pour tout  $p \in [1, \infty]$ , et tout  $u \in W^{1,p}(I)$ , on ait

$$\|u\|_{L^\infty} \leq C \|u\|_{W^{1,p}}.$$

Autrement dit,  $W^{1,p}(I) \subset L^\infty$  avec injection continue. Si de plus  $I$  est borné, alors

- i) Pour tout  $p > 1$ , l'injection  $W^{1,p} \subset C(\bar{I})$  est compacte.
- ii) L'injection  $W^{1,1}(I) \subset L^q(I)$  est compacte pour tout  $q \in [1, \infty[$ .

**Corollaire 7.1** Si  $I$  est non borné,  $1 \leq p < \infty$ , et  $u \in W^{1,p}(I)$ , on a  $u(x) \rightarrow 0$ , pour  $|x| \rightarrow \infty, x \in I$ .

**Proposition 7.2** Soit  $1 \leq p \leq \infty$ ,  $u$  et  $v$  dans  $W^{1,p}(I)$ , alors  $uv \in W^{1,p}(I)$  avec  $(uv)' = uv' + u'v$ , et on a la formule d'intégration par parties

$$\int_x^y uv' = - \int_x^y u'v + u(y)v(y) - u(x)v(x), \forall (x, y) \in \bar{I}^2.$$

**Théorème 7.6** Soit  $u \in W^{1,p}(I)$ , alors  $u \in W_0^{1,p}(I)$  si et seulement si  $u = 0$  sur  $\partial I$ .

**Proposition 7.3 (Inégalité de Poincaré)** Supposons  $I$  borné. Alors, il existe une constante  $C$  telle que

$$\|u\|_{W^{1,p}} \leq C \|u'\|_{L^p}, \forall u \in W_0^{1,p}(I).$$

## 7.2 Définitions et propriétés premières en dimension quelconque

On généralise les espaces de Sobolev à  $\mathbb{R}^d$ , et on les munit de la norme

$$\|u\|_{W^{1,p}} = \|u\|_{L^p} + \|\delta u\|_{L^p}, \forall u \in W^{1,p}.$$

On définit sur  $H^1$  le produit scalaire

$$\langle u, v \rangle = \int_{\Omega} (uv + \Delta u \cdot \Delta v).$$

**Théorème 7.7**  $W^{1,p}$  est un espace de Banach.  $W^{1,p}$  est réflexif pour  $1 < p < \infty$ , et séparable pour  $1 \leq p < \infty$ .  $H^1$  est un espace de Hilbert séparable.

**Théorème 7.8 (De densité de Friedrichs)** Soit  $p \in [1, \infty[$ , et  $u \in W^{1,p}(I)$ , il existe  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}} \in D(\mathbb{R})^{\mathbb{N}}$  tel que  $u_n|_{\Omega}$  converge vers  $u$  dans  $L^p(\Omega)$  et  $\Delta u_n|_{\omega}$  converge vers  $\Delta u|_{\omega}$  dans  $L^p(\omega)$  pour tout  $\omega \subset\subset \Omega$ .

**Proposition 7.4** Soit  $u \in L^p$ , avec  $1 < p \leq \infty$ , on a alors les équivalences entre

i)  $u \in W^{1,p}$

ii) il existe une constante  $C$  telle que

$$\left| \int_I u \partial_i \varphi \right| \leq C \|\varphi\|_{L^{p'}}, \forall \varphi \in C_c^1(I), \forall i.$$

iii) Il existe une constante  $C$  telle que pour tout ouvert  $\omega \subset\subset I$  et tout  $h \in \mathbb{R}^d$  tel que  $|h| < d(\omega, \mathbb{R} - \Omega)$ , on ait

$$\|\tau_h u - u\|_{L^p(\omega)} \leq C |h|.$$

De plus, on peut choisir  $C = \|u'\|_{L^p}$  dans les assertions ii et iii.

**Théorème 7.9 (De prolongement)** Soit  $\Omega$  un ouvert régulier de  $\mathbb{R}^d$  de frontière bornée. Alors, il existe un opérateur linéaire continu  $P : W^{1,p}(\Omega) \rightarrow W^{1,p}(\mathbb{R}^d)$  et une constante  $C \geq 0$  tels que pour tout  $u \in W^{1,p}(\Omega)$ , on ait  $Pu|_{\Omega} = u$ , pour tout  $u \in W^{1,p}(\Omega)$ ,  $\|Pu\|_{L^p(\mathbb{R}^d)} \leq C \|u\|_{L^p(\Omega)}$ , et enfin  $\|Pu\|_{W^{1,p}(\mathbb{R}^d)} \leq C \|u\|_{W^{1,p}(\Omega)}$

**Proposition 7.5** Soit  $\Omega$  un ouvert régulier de  $\mathbb{R}^d$ ,  $p \in [1, +\infty[$ , et  $u \in W^{1,p}(\Omega)$ . Alors, il existe  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}} \in D(\mathbb{R}^d)^{\mathbb{N}}$  tel que  $u_n|_{\Omega}$  converge vers  $u$  dans  $W^{1,p}(\Omega)$ .

### 7.3 Injections de Sobolev

**Lemme 7.1** Soit  $f_1, \dots, f_d \in L^{d-1}(\mathbb{R}^{d-1})$ , pour tout  $x \in \mathbb{R}^d$  et  $i = 1, \dots, d$ , on pose  $x_{-i}$  le vecteur  $x$  moins sa  $i$ -me coordonnée. Posons

$$f(x) = \prod f_i(x_{-i}), \forall x \in \mathbb{R}^d.$$

On a alors  $f \in L^1(\mathbb{R}^d)$ , et

$$\|f\|_{L^1(\mathbb{R}^d)} \leq \prod \|f_i\|_{L^{d-1}(\mathbb{R}^{d-1})}.$$

**Théorème 7.10 (Sobolev, Gagliardo, Nirenberg)** Soit  $1 \leq p < d$ , on a alors  $W^{1,p}(\mathbb{R}^d) \subset L^{p^*}$ , avec  $p^*$  défini par

$$\frac{1}{p^*} = \frac{1}{p} - \frac{1}{d}.$$

De plus, l'injection précédente est continue et plus précisément, il existe une constante  $C$  telle que

$$\|u\|_{L^{p^*}} \leq C \|\Delta u\|_{L^p}, \forall u \in W^{1,p}(\mathbb{R}^d).$$

**Corollaire 7.2** Soit  $1 \leq p < d$ , on a alors  $W^{1,p}(\mathbb{R}^d) \subset L^q(\mathbb{R}^d)$  avec injection continue pour tout  $q \in [p, p^*]$ .

**Proposition 7.6 (Cas limite  $p = d$ )**  $W^{1,d}(\mathbb{R}^d) \subset L^q(\mathbb{R}^d)$  avec injection continue pour tout  $q \in [d, +\infty[$ .

**Théorème 7.11 (Morrey)** Soit  $\infty \geq p > d$ , on a alors  $W^{1,p}(\mathbb{R}^d) \subset L^\infty(\mathbb{R}^d)$  avec injection continue. De plus, si  $u \in W^{1,p}(\mathbb{R}^d)$ ,  $u$  admet un représentant continu (encore noté  $u$ ) et plus précisément, il existe une constante  $C$  telle que

$$|u(x) - u(y)| \leq C \|\Delta u\|_{L^p} \|x - y\|^\alpha, \forall x, y \in \mathbb{R}^d \times \mathbb{R}^d,$$

pour  $\alpha = 1 - d/p$ .

**Théorème 7.12** Soit  $d \geq 2$ ,  $\Omega$  un ouvert de  $\mathbb{R}^d$  régulier tel que  $\partial\Omega$  soit borné et  $p \in [1, +\infty]$ . On a

i) Si  $p < d$ ,  $W^{1,p}(\Omega) \subset L^q(\Omega)$  avec injection continue pour tout  $q \in [p, p^*]$ , avec  $p^*$  défini comme précédemment.

ii) si  $p = d$ ,  $W^{1,p}(\Omega) \subset L^q(\Omega)$ , avec injection continue pour tout  $q \in [d, \infty[$

iii) Pour  $p > d$ ,  $W^{1,p}(\Omega) \subset L^\infty(\Omega)$  avec injection continue.

**Théorème 7.13 (Rellich-Kondrachov)** Soit  $\Omega$  un ouvert régulier et borné de  $\mathbb{R}^d$  et  $p \in [1, \infty]$ . On a :

i) Si  $p < d$ ,  $W^{1,p}(\Omega) \subset L^q(\Omega)$  avec injection compacte pour tout  $q \in [1, p^*[$ , avec  $p^*$  défini par

$$\frac{1}{p^*} = \frac{1}{p} - \frac{1}{d}$$

ii) si  $p = d$ ,  $W^{1,p}(\Omega) \subset L^q(\Omega)$ , avec injection compacte pour tout  $q \in [1, \infty[$

iii) Pour  $p > d$ ,  $W^{1,p}(\Omega) \subset L^\infty(\Omega)$  avec injection compacte.

## 7.4 Espace $W_0^{1,p}$ et traces de fonctions $W^{1,p}$

**Lemme 7.2** Soit  $p \in [1, \infty[$ , et  $\Omega = \mathbb{R}^{d-1} \times \mathbb{R}_+$ . Il existe une constante  $C$  telle que pour tout  $u \in C_c^1(\mathbb{R}^d)$ , on ait

$$\left( \int_{\mathbb{R}^{d-1}} |u(x', 0)|^p dx' \right)^{1/p} \leq C \|u\|_{W^{1,p}} .$$

**Proposition 7.7** Soit  $p \in [1, \infty[$  et  $\Omega$  un ouvert régulier de  $\mathbb{R}^d$  tel que  $\partial\Omega$  soit borné (pour simplifier). il existe une constante  $C$  telle que pour tout  $u \in C_c^1(\mathbb{R}^d)$ , on ait

$$\|u\|_{L^p(\partial\Omega)} := \left( \int_{\partial\Omega} |U(x)|^p d\sigma(x) \right)^{1/p} \leq C \|u\|_{W^{1,p}(\Omega)} .$$

**Théorème 7.14 (Théorème de trace)** Soit  $p \in [1, \infty[$  et  $\Omega$  un ouvert régulier de  $\mathbb{R}^d$ , alors il existe un opérateur (dit de trace)  $\gamma$  linéaire continu de  $W^{1,p}(\Omega)$  dans  $L^p(\partial\Omega)$  tel que  $\gamma u = u|_{\partial\Omega}$  pour tout  $u \in C_c^1(\mathbb{R}^d)$ .

**Proposition 7.8 (Inégalité de Poincaré)** Soit  $p \in [1, \infty[$  et  $\Omega$  un ouvert borné dans une direction. Alors, il existe une constante  $C$  telle que

|||

## 7.5 Formulation variationnelle de quelques problèmes aux limites

**Théorème 7.15** Soit  $f \in H^{-1}(\Omega)$  (dual topologique de  $H_0^1(\Omega)$ ), l'équation

$$-\Delta u + u = f \text{ dans } \Omega, \quad u = 0 \text{ sur } \partial\Omega,$$

possède une unique solution faible  $u \in H_0^1$ . De plus,  $u$  est l'unique minimiseur de la fonctionnelle  $J$  définie sur  $H_0^1$  par

$$J(v) = \langle v, v \rangle - f(v) .$$

**Théorème 7.16 (Lax-Milgram)** Soit  $H$  un espace de Hilbert, a une forme bilinéaire continue coercive (i.e  $a(v, v) \geq C \langle v, v \rangle$ ), et  $f \in H'$ . Il existe un unique  $u \in H$  vérifiant

$$a(u, \varphi) = f(\varphi), \quad \forall \varphi \in H .$$

Si de plus  $a$  est symétrique, alors  $u$  est l'unique minimiseur sur  $H$  de la fonctionnelle  $J$  définie par

$$J(v) = \frac{1}{2} a(v, v) - f(v), \quad \forall v \in H .$$

**Théorème 7.17 (Stompacchia)** Soit  $H$  un espace de Hilbert, a une forme bilinéaire continue et coercive,  $K$  un convexe fermé non vide de  $H$  et  $f \in H'$ . il existe un unique  $u \in K$  vérifiant

$$a(u, \varphi - u) \geq f(\varphi - u), \quad \forall \varphi \in K .$$

Si de plus  $a$  est symétrique, alors  $u$  est l'unique minimiseur sur  $K$  de la fonctionnelle  $J$  définie par

$$J(v) = \frac{1}{2} a(v, v) - f(v), \quad \forall v \in H .$$

## 7.6 Principe du maximum et régularité elliptique

**Théorème 7.18 (Principe du maximum, cas sans dérive)** Soit  $\Omega$  un ouvert régulier de  $\mathbb{R}^d$ ,  $a_0 \geq 0$ ,  $a_0 \in L^\infty$ ,  $a_{i,j} \in L^\infty$  vérifiant la condition d'ellipticité

$$\sum_{i,j} a_{i,j}(x) p_i p_j \geq C |p|^2,$$

$f \in H^{-1}(\Omega)$  et  $u \in H^1(\Omega)$  solution faible de l'équation

$$-\sum_{1 \leq i,j \leq d} \partial_j (a_{i,j} \partial_i u) + a_0 u = f \text{ dans } \Omega.$$

Si  $f \geq 0$  et si  $u|_{\partial\Omega} \geq 0$ , alors  $u \geq 0$  sur  $\Omega$ .

**Théorème 7.19 (Principe du maximum, cas avec dérive)** Soit  $\Omega$  un ouvert borné et régulier de  $\mathbb{R}^d$ ,  $a_0 \geq 0$ ,  $a_0 \in L^\infty$ ,  $a_i \in L^\infty$ ,  $a_{i,j} \in L^\infty$  vérifiant la condition d'ellipticité

$$\sum_{i,j} a_{i,j}(x) p_i p_j \geq C |p|^2,$$

$f \in H^{-1}(\Omega)$  et  $u \in H^1(\Omega)$  solution faible de l'équation

$$-\sum_{1 \leq i,j \leq d} \partial_j (a_{i,j} \partial_i u) + \sum_{i=1}^d a_i \partial_i u + a_0 u = f \text{ dans } \Omega.$$

Si  $f \geq 0$  et si  $u|_{\partial\Omega} \geq 0$ , alors  $u \geq 0$  sur  $\Omega$ .

**Corollaire 7.3** Sous les hypothèses du théorème précédent, le problème de Dirichlet

$$-\sum_{1 \leq i,j \leq d} \partial_j (a_{i,j} \partial_i u) + \sum_{i=1}^d a_i \partial_i u + a_0 u = f \text{ dans } \Omega, \quad u|_{\partial\Omega} = 0$$

possède une unique solution pour tout  $f \in L^2(\Omega)$ .

**Théorème 7.20** Supposons que  $\Omega = \mathbb{R}^d$  ou  $\Omega = \mathbb{R}^{d-1} \times \mathbb{R}_+^*$ , soit  $a_{i,j} \in W^{1,\infty}(\Omega)$  vérifiant la condition d'ellipticité précédente,  $f \in L^2(\Omega)$  et  $u \in H_0^1(\Omega)$  solution faible de l'équation

$$-\sum_{1 \leq i,j \leq d} \partial_j (a_{i,j} \partial_i u) + u = f \text{ dans } \Omega.$$

Alors  $u \in H^2(\Omega)$  et il existe une constante  $C$  (indépendante de  $f$ !) telle que :

$$\|u\|_{H^2(\Omega)} \leq C \|f\|_{L^2}.$$

**Théorème 7.21** Soit  $\Omega$  un ouvert borné et régulier de  $\mathbb{R}^d$  alors il existe une base Hilbertienne  $(u_n)_{n \geq 1}$  de  $L^2(\Omega)$  et une suite  $(\lambda_n)_{n \geq 1}$  de réels vérifiant  $\lambda_n > 0$  et  $\lambda_n \rightarrow +\infty$  tels que  $u_n \in H_0^1(\Omega) \cap C^\infty(\Omega)$  et

$$-\delta u_n = \lambda_n u_n.$$

On appelle les  $\lambda_n$  les valeurs propres de  $-\Delta$  sur  $\Omega$  avec condition de Dirichlet et les fonctions  $u_n$  fonctions propres associées.

## 8 Calcul des variations et EDPs elliptiques non-linéaires

### 8.1 Méthode directe du calcul des variations

**Théorème 8.1** Supposons que  $F$  et  $G$  soient continue, que  $G$  soit minorée, qu'il existe  $A > 0$  et  $B \in \mathbb{R}$  tels que  $F$  vérifie la conditions de coercivité :

$$F(z) \geq A |z|^p + B, \quad \forall z \in \mathbb{R}^d$$

et que  $F$  soit convexe sur  $\mathbb{R}^d$ . Alors, l'équation

$$g = \inf_{u \in W^{1,p}(\Omega)} J(u), \quad \text{avec } J(u) = \int_{\Omega} (F(\nabla u(x)) + G(u(x))) dx,$$

possède au moins une solution.

**Théorème 8.2** *Sous les hypothèses précédentes, toute solution de l'équation précédente est solution faible de l'équation d'Euler-Lagrange :*

$$-\operatorname{div}(\nabla F(\nabla u)) + G'(u) = 0 \text{ dans } \Omega, u|_{\text{partial}\Omega} = 0.$$

*c'est à dire que*

$$\int_{\Omega} \nabla F(\nabla u) \cdot \nabla \varphi + \int_{\Omega} G'(u) \varphi = 0, \forall \varphi \in W^{1,p_0}(\Omega).$$

## 8.2 Théorèmes de point fixe et applications

**Théorème 8.3** *Il n'existe pas d'application  $C^1$   $f : \overline{B}^d \rightarrow S^{d-1}$  telle que  $f(x) = x$  pour tout  $x \in S^{d-1}$ .*

**Théorème 8.4 (Brouwer)** *Soit  $C$  une partie convexe compacte de  $\mathbb{R}^d$  et soit  $f : C \rightarrow C$  continue, alors il existe  $\bar{x} \in C$  tel que  $f(\bar{x}) = \bar{x}$ .*

**Théorème 8.5 (Perron-Frobenius)** *Soit  $A \in M_n(\mathbb{R})$  une matrice à coefficients strictement positifs, alors  $A$  possède un vecteur propre à coordonnées strictement positives.*

**Théorème 8.6 (Schauder)** *Soit  $C$  une partie convexe bornée d'un espace de Banach  $E$  et  $f : C \rightarrow C$  continue et telle que  $f(C)$  soit relativement compacte, alors il existe  $\bar{x} \in C$  tel que  $f(\bar{x}) = \bar{x}$ .*

**Lemme 8.1** *Soit  $E$  un espace de Banach et  $K$  une partie relativement compacte de  $E$ , alors  $\overline{\operatorname{co}}(K)$  est compact.*